

Observation

Hydropisie enkistée Extraordinaire
la Ouverture du cadavre.

~~1731-1732~~ par M. Laflize fils, à Nancy

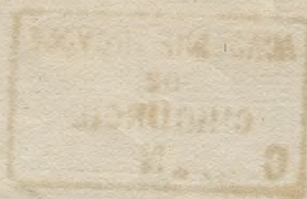
Cat. E.E. n° 43.



Cote Quinze pages

A. Dureau

ARC 23 n° 40 (1)



Observation
sur une hydropisie enkistée extraordinaire,
et Ouverture du cadavre.

La nommée Thiebaux, née de parens
qui ont joui d'une bonne santé, s'en est assez bien
portée dans sa jeunesse, elle a été réglée
à l'âge de 17 ans et cette évacuation périodi-
que s'en est fort bien soutenue, pendant toute
sa vie; elle s'en est mariée, à l'âge de
21 ans, cinq années, après son mariage,
elle en a accouché d'une fille qui est morte,
à l'âge de 15 ans, d'une maladie aigüe.
quatre à cinq ans, après la couche, elle a
eu une fièvre putride, dont elle a failli périr,
à peu de temps de là, elle s'en est aperçue
d'une grosseur dans le bas ventre qui a
commencé à la gêner; au bout de deux
ou trois mois, ces douleurs, sans être bien
considérables, se sont accrues, par gradation,
le côté droit paraissoit plus affecté que l'autre,
il falloit cependant y regarder de près,
pour s'apercevoir que la rondure du ventre
n'étoit pas uniforme; son volume qui
augmentoit insensiblement, ne laissoit plus de
doute, qu'il ne s'y formât des obstructions



ARC 23 n° 40

(2)

En conséquence on lui administra les apéritifs
et les fondans, dont le succès ne répondit pas
à l'attente, les douleurs aiguës diminuerent
alors le ventre augmentoit tellement, qu'on
vit bientôt que ce n'étoit pas une grossesse,
comme l'assuroient plusieurs personnes.

L'ondulation des eaux étoit manifeste et
après avoir lutté longtemps, on fut obligé
d'en venir à la ponction; on lava, par le
moyen, environ six pots, d'une liqueur séreuse,
jaunâtre et savonneuse, les apéritifs furent
continues, avec le plus de confiance et d'exactitude
qu'il fut possible. quatre ou cinq jours après,
on l'appercevoit déjà que le ventre devenoit
plus gros, le quatrieme jour, on fut obligé d'en
venir à une seconde ponction qui fournit
dix huit pintes d'eau, de même nature,
depuis le moment il fallut la lui faire, chaque
neuf jours, cela la soulageoit beaucoup et fut
répété à la même distance, pendant les quinze
premiers mois. la 2^e et la 3^e années, on
ne les lui tiroit plus que tous les deux mois et
toujours la même quantité de neuf pots.

la reproduction prompte et l'abondance des
eaux avoient porté mon père à laisser
camille dans le bas ventre de cette femme,
mais la gêne qu'elle lui occasionnoit,
la déterminà à l'ôter elle même, cinq
ou six heures après son introduction et
il n'y a pas eu moyen de la persuader
d'avantage.

Dans les intervalles de trois ans,
toutes les fonctions de cette femme se fai-
soient bien, elle étoit aussi bien réglée, qu'une
personne, en parfaite santé, malgré cela
son ventre étoit d'un volume énorme et il
étoit encore son gros, après des évacuations
des eaux, cela étoit dû à l'augmentation
d'épaississement du suc, ou plutôt des poches
qui renfermoient les eaux. pendant des
deux années suivantes, on ne les lui a tirées
que quatre fois, c'est à dire de six
mois en six mois; la quantité d'eau étoit
bien moindre, mais elles étoient plus sa-
veuses que celles qui lui avoient été tirées
précédemment. l'année suivante, on ne les
lui a tirées, que deux fois. l'avant dernière,
des eaux étoient purulentes et la dernière,



Ce n'étoit que d'un pus assez épais, Elle avoit
alors 37 à 38 ans. Et on lui avoit ^{fait} quatre
vingt dix huit fois, la ponction; Elle a été
insuite, Doure aus, sans la subir.

Ces intervalles de Doure aus ne peut-il
pas être regardé comme une sorte de guérison
semblable à celle qu'a obtenue le célèbre
de Dreu, sur une fille de 42 ans, affligée
d'une hydropisie en Kistée, en 1746^x. Il lui avoit
fait une incision assez grande à la ligne blanche
un peu au-dessous de l'ombilic, pour tenter la
cure radicale; le pus qui en étoit sorti, provenoit,
comme dans celle-ci, des parois du sac en en
à-façon de même le recollément, il en aussi
resté une tumeur scirrheuse.

Les différents moyens que l'on avoit mis
en usage jusqu'à là, ayant empêché les progrès
du mal. Et n'ayant pas dérangé manifestement
les fonctions de l'économie animale, cette
femme alloit et venoit sans gêne; par là
qu'elle s'étoit habituée avec son gros ventre;
Elle perdit son mari, dans les intervalles, un an
après. Elle se remaria.

Les quatre premières années de ce nouveau mariage, elle s'en bien portée; elle vaquait à ses affaires, avec facilité, toutes ses fonctions alloient leur train, ses règles n'ont jamais été interrompues, elle étoit d'une gaieté peu commune.

Le ventre augmentoit cependant toujours, sans être douloureux et sans y sentir palpablement des laux; on ne pouvoit soupçonner autre chose, que de grosses poches, épaisses, dont quelques unes des plus internes, pouvoient contenir de l'eau, quoique cela ne fût pas manifeste, mais au mois de mai 1785, cette honorable femme ressentit la même pesanteur qu'auparavant.

Le ventre étoit devenu bien plus volumineux et l'existence des laux étoit très palpable, on fut obligé de lui faire la ponction. mon pere avoit fait toutes les précédentes, dont plusieurs, devant moi, j'étois alors fort jeune et pas encore livré à l'étude de la chirurgie: la curiosité seule m'y avoit conduit, il me chargea de cette besogne et nous jugeâmes nécessaire de nous écarter de la règle, c'est à dire, qu'autre



de la faire, à l'endroit d'lection, il fallut
porter le trois quarts, bien plus près de l'ombilic
où la fluctuation étoit mieux sentie.

La nature & la couleur des larmes étoient
bien différentes. Des premières, elles n'étoient
plus savonneuses, mais d'une odeur très fétide
et ressemblant assez à de la bière, c'étoit
alors la 100.^e fois qu'on les lui tiroit; cette
fois là on lui obtint environ huit pots; trois
mois après on lui en a tiré à peu près la même
quantité. au mois de novembre 1785, je lui
fis la ponction pour la 102.^e fois. le volume
et la couleur des larmes étoient les mêmes, que la
fois précédente, en février 1786, je lui en tirai
encore plus de huit pots, la même quantité
que la dernière, vers cette époque elle eut
un chagrin qu'elle prit singulièrement à cœur,
quoi qu'il n'en valoit pas la peine (l'usage de
son main lui avoit perdu une pièce de
24 sols) ce chagrin lui donna un accès de fièvre,
son visage devint effilé, ses yeux s'enfoncèrent
dans leur orbite, alors elle ne pouvoit plus

faire son petit ménage, elle avoit continuellement
des fièvres des hoquets qui la fatiguoient beaucoup,
le ventre étoit toujours très gros & la grosseur
refouloit considérablement les viscères de la poitrine,
elle ne subsistoit qu'au moyen des remèdes
calmans. Dans les derniers jours du mois
d'avril la fièvre ne la quitta plus, les suffocations
devenurent plus fréquentes que jamais, elle ne
prenoit que quelques cuillères de potion fortifiante,
dans le cours de la journée. Le 27 avril,
malgré l'affaïssement, dans le quel elle étoit,
on ne put se dispenser de lui tirer des saignées,
pour empêcher la suffocation, il lui vint encore
huit pots & elles étoient bien plus gênées que
les autres, c'étoit la 104^e ponction.

Le soulagement marqué, qu'elle éprouva,
ne fut pas de longue durée, les fièvres continuèrent
malgré cela il s'amassoit encore des saignées,
l'affaïssement augmenta, au point qu'elle succomba
le 4 mai 1786, âgée de 50 ans.

Cette maladie avoit été trop singulière,
pour ne pas desirer ardemment l'ouverture
du cadavre, je la demandai & l'obtins.



avant d'y procéder, j'ai mesuré le ventre depuis le cartilage xiphoïde, jusqu'au pubis, il y avoit quatre pieds, un pouce et depuis le côté droit de l'Ombilic, jusqu'au côté gauche, c'est à-dire, le tour du ventre, il y avoit sept pieds, deux pouces.

j'ai commencé par inciser les tégumens qui étoient assez épais, donc la graisse étoit de couleur brune; cette longue ouverture me fit pénétrer dans une poche très vaste qui occupoit toute la capacité du bas ventre, en commençant environ, un demi pouce, au dessus de l'appendice xiphoïde, s'étendant ensuite sur les paries latérales des dernières côtes, de toutes les vraies et fausses, sur les régions épigastriques, les hypochondres droit et gauche, sur l'ombilic qui étoit très gros et poussé en dehors, sur des lombes, l'hypogastre, les iles et sur une partie de la colonne vertébrale. Le kiste venoit se terminer à la partie supérieure et interne des

et puis :

alors, lorsque les courants
la pontion faite après la mort, nous
par les lancers, afin de mieux reconnoi-
tre, à quel point se trouve le site,
le le détachai par le milieu. Il ne restait
pas un autre, puis, à l'environ quatre ou
cinq liges, de la naissance d'un point
d'une nature, la même immédiatement, et
les lancers, dorsales de l'ombrière, la
lancer, il contenait, l'environ, une seule
d'une longueur très petite, la couleur
étant plus blanche, l'appel de l'air.

avant d'aller plus loin, je crus
qu'il était essentiel de m'assurer si
je n'aurais point de l'air à la main droite,
je la détachai vers le point, la plongeant,
je reconnus la nature qui soit très légère,
et, ainsi que la vapeur.

la matière n'avait pas le volume
ordinaire, elle était plus de l'air appliqué,
la même substance, elle fut d'une grande
rapport à la compression qui se fait.



11
Sur elle, cette grande poche remplie d'eau:
des ovaires étoient intimement des-
ganisés, appuyés sur les membranes à leur
adhérence à la matrice, l'étoit de la
voie, qui partait le péritoine de cette poche
interne. Il n'y avoit rien de remarquable,
dans le petit bassin.

Je détachai assez facilement la partie
postérieure de la poche, d'avec le péritoine qui
y étoit intimement adossé & qui n'avoit pas
plus d'épaisseur qu'à l'ordinaire.

J'ouvris le péritoine & j'appareus le foie,
la rate, le pancréas, l'estomac & la plupart des
intestins logés dans ces hypochondres. Il n'y avoit
rien de remarquable. Primativement le diaphragme au point
où les poumons étoient referres le cou...

Une manière surprenante, le reste des vides
ouverts logés, de chaque côté de la colonne
vertébrale. L'épiploon manquoit intimement,
le ligament suspendoir du foie étoit très court.

Et assez déliée.

L'Estomac, quoique volumineux, étoit sain, ainsi que le foie. la vésicule du fiel étoit très petite et contenoit une bile très verte.

Le Pancréas se trouvoit peu volumineux, mais désorganisé. le pylore étoit très resserré, le duodénum étoit mince la grêle, ainsi que le jejunum et l'iléum. le colon, le caecum étoient petits, mais plus volumineux, que les intestins grêles.

Le Rectum étoit mal nommé, car il faisoit plusieurs courbures, le long des vertèbres lombaires, la descendaient bien au dessous de la seconde poche qui contenoit cette tumeur si fétide, ensuite il se terminoit à l'anus, comme dans l'état naturel.

Cette observation offre plusieurs particularités. 1.^o Elle prouve évidemment que les légumes et les parties membranées

Sont susceptibles d'une extension très considérable. 2.^o que la masse du sang & des humeurs peut fournir dans un individu, une prodigieuse quantité de sérosités.

3.^o que la quantité de fonctions dans un sujet, peut monter à un très grand nombre.

4.^o que les fonctions des organes du bas ventre peuvent se faire, malgré l'écoulement morbifique de certaines parties, quand cet écoulement n'attaque pas d'une manière destructive, les viscères essentiels, car si le corps de la matrice avoit donné naissance à cette poche, plutôt que l'ovaire, certainement l'évacuation menstruelle ne se seroit pas faite ou auroit été dérangée, au détriment du sujet.

J'ai eu dire bien des fois à mon père qu'il avoit vu plusieurs hydrocistes enkistés, dont le sac avoit un pédicule semblable à un ruban épais qui tenoit à un des Ovaires & que il seroit possible d'extirper, si on avoit un diagnostic bien sûr de cette espèce de

polype si on n'attendait pas qu'il lui
contracte des adhérences.

ne pourrait-on pas donner le
nom de polype à cette maladie qui se
développe considérablement, lors qu'elle
est une fois montée au dessus du petit
bassin? Si elle se trouvait aussi gênée
que des polypes qui se forment dans
l'utérus ou dans le vagin, n'aurait-elle
pas, avec eux, plus de ressemblance?



